

AVANT-PROPOS

ELENA MESEGUER PAÑOS
PEDRO S. MÉNDEZ ROBLES

Ce numéro de la revue *Anales de Filología Francesa* rassemble les travaux présentés au XXXI^e Colloque International de l'AFUE, qui s'est tenu à la Faculté de Lettres de l'Université de Murcia, du 19 au 21 avril 2023. Sous la thématique "Le petit et le bref: approches discursives diverses", le colloque a eu l'ambition de reprendre en partie le sujet proposé lors du Colloque International de l'APFUE "Approches diverses du texte littéraire" célébré dans cette même université en 1996, tout en rendant hommage à notre chère collègue Concepción Palacios Bernal à la veille de sa retraite. Nous exprimons ainsi toute notre reconnaissance et notre gratitude pour l'immense travail accompli par la professeure Palacios Bernal dans le domaine principalement du récit bref dix-neuviémiste et plus largement des Études Françaises, tout au long de sa carrière universitaire.

Les auteurs ont approfondi l'analyse du petit et du bref à partir d'un corpus de travail divers, étendu à la littérature, la linguistique, la didactique et la traduction. Si l'on tente de revenir aux origines de la notion de bref depuis Aristote et Platon et d'en retracer l'histoire jusqu'à aujourd'hui, on en constate sa nature problématique. En effet, le concept de brièveté est relatif et élastique: le bref ne l'est jamais que par rapport à quelque chose; tout dépend du repère retenu pour sa comparaison. De plus, sous des dénominations diverses comme récit court, récit bref, contre-récit, récit minimal, microrécit ou microfiction, le bref a été pratiqué au fil des siècles à travers une multitude de formes discursives, tant collectives qu'individuelles, rendant difficile toute tentative d'en cerner les limites et d'en donner une définition unanime. En outre, la confusion entre bref et court a donné lieu à un regroupement

très hétéroclite d'objets de langage sous la catégorie de "formes brèves" ayant pour seul point commun leur "petite" dimension: exemplum, lai, fabliau, épigramme, fable, nouvelle, conte, légende, lettre, pamphlet, poème en prose, chanson, haïku, bribe/fragment, note, proverbe/dicton/adage, sentence/maxime/aphorisme, devise/mot d'ordre/slogan, anecdote, portrait, jeu d'esprit, énigme/devinette/charade/rébus, virelangue, coupure de presse, ou plus récemment podcasts ou énoncés sur Twitter, pour n'en citer que quelques exemples. Non seulement ce critère ne permettrait pas de saisir la complexité d'une telle notion – qui ne se laisse enfermer ni dans un genre, ni dans une forme –, mais les théoriciens de la brièveté, tels que Montandon, Roukhomovsk, Tourette ou Dessons, en sont venus à une thèse consensuelle: "le bref n'est pas le court". En outre, la *brièveté* est une notion qui relève du domaine de l'énonciation. Puisque le temps s'inscrit dans le langage par le biais de la concaténation des unités, parler d'un texte "bref" c'est mettre en évidence le temps de l'écriture ou celui de la lecture. Le court, quant à lui, qualifie le caractère dimensionnel de l'écriture. Étant donné que les contributions récentes s'attachent essentiellement à la stylistique et à la poétique de la brièveté considérée comme temps de parole, les organisateurs ont proposé aux participants de réfléchir sur "le petit", en tant qu'espace d'écriture et motif littéraire, se situant ainsi à la croisée des notions d'espace et de temporalité.

Partant donc des questions soulevées ci-dessus, toujours circonscrites à l'univers français et francophone, et ayant passé une expertise à l'aveugle de deux spécialistes d'après les critères scientifiques de la revue *Anales de Filología Francesa*, les contributions de ce numéro 31 développent des approches diverses et stimulantes et dessinent un espace de réflexion partagé sur le petit et le bref qui suscitera l'intérêt des spécialistes.

Nous tenons donc à remercier vivement les conférencières plénières invitées, Mme Noëlle Benhamou (INSPÉ/Université de Picardie-Jules Verne), spécialiste de la littérature réaliste-naturaliste du XIXe siècle (roman, nouvelle), en particulier de Maupassant, de ses adaptations et de ses prolongements dans les arts de la scène et les médias des XXe et XXIe siècles, et Mme Marta Inés Tordesillas Colado (Université Autonome de Madrid), spécialiste en linguistique synchronique, dont les recherches sont axées sur l'analyse du discours, les marqueurs du discours et les dynamiques discursives. De même, nous transmettons toute notre gratitude à tous les participants ayant contribué au succès du colloque. Un grand merci aussi au Bureau et aux membres de l'assemblée de l'AFUE pour avoir accepté notre projet et avoir misé sans hésitation sur la célébration du colloque à l'Université de Murcie. Bien sûr, il ne pouvait en être autrement, nos plus sincères remerciements aux membres du comité scientifique qui ont permis d'en assurer sa qualité, ainsi qu'au panel de spécialistes chargés d'évaluer les nombreux travaux soumis. Finalement, nous aimerions adresser nos remerciements au comité organisateur du colloque et aux étudiants collaborateurs pour leur implication et leur enthousiasme.